

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / ORLÉANS

Cholet relève la tête

BASKET - Pro A. Après deux larges défaites à Gravelines et Sienna, les Choletais ont fait un pas vers la guérison en s'extirpant du piège tendu par Orléans. Place désormais à la réception de Barcelone, le champion d'Europe.



Cholet. La Meillerotte, hier. Très brouillards car trop individualistes en première mi-temps, Sarruel Meija et les Choletais ont eu le bon goût de retrouver des vertus collectives pour se frayer un chemin vers le succès. Après les fessées amères de Gravelines et Sienna et avant la venue de Barcelone, c'était l'essentiel. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

CHOLET BASKET	75
ORLÉANS LB	67

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Un grand ouf de soulagement ! Après 40 nouvelles minutes d'angoisse, hier après-midi, Erman Kunter a fini par retrouver le sourire en même temps que le sens

Fabien Causeur : « L'état d'esprit était important »

de la formule. « Vous savez, on a pris deux tsunamis sur la tête à Gravelines et à Sienna. Il est donc normal que les gars soient encore un peu dans le brouillard. Ce soir (hier), on l'a vu, tout n'est pas positif, loin de là. Malgré cela, je suis content, on a assuré l'essentiel : la victoire. »

Son équipe, l'entraîneur choletais la sait encore fragile. Et pas définitivement sortie de sa crise psychologique. Après la déroute gravelinoise (52-88), Erman Kunter avait joué la sévérité, provoquant notamment Falkner en tête à tête et snobant Robinson durant tout le voyage aller vers Sienna. Aujourd'hui, il a rangé les fouets. Il couve ses hommes, à sa manière. « A quoi bon leur taper sur la tête ? Ils

savent ce qu'ils font », dit-il. Ce qu'il a concrètement fait ? « Nous n'avons rien préparé du tout sur Orléans. Il n'est jamais bon que les joueurs réfléchissent trop (sic). Je les ai laissés jouer et faire des conneries. C'était le meilleur moyen pour qu'ils évacuent... » Tactique risquée et payante... du moins après la pause. Parce qu'en première mi-temps, hormis deux premières minutes idylliques (9-0), les Choletais ont tout balbutié. Comme des joueurs en manque de confiance. Dans l'intimité du vestiaire, Erman Kunter a alors sorti sa boîte à mots, « spéciale anti-maux ». « Je leur ai fait remarquer qu'ils jouaient pour ne pas perdre depuis la deuxième mi-temps de Sienna. Et ça, c'est inadmissible pour un sportif professionnel ! Il faut toujours jouer pour gagner et arrêter de se cacher... »

Plusieurs « cadres » choletais ont dû se sentir visés parce qu'au retour des vestiaires, l'attitude collective s'est ostensiblement bonifiée. Déjà au-dessus de la mêlée avant la pause, Marquis et Mejia ont ainsi poursuivi leur œuvre, destructrice pour le premier et créative pour le second. Mais cette fois, ils n'étaient plus seuls. Causeur, Robinson, Falkner, Nelson et même Avdalovic, dont le fantôme avait enfin disparu, ont pris le relais. Huit passes décisives, aucune balle perdue,

26 points marqués, 15 encaissés... Comme par magie, dix minutes ont suffi à faire passer tous les clignotants au vert (56-49, 30^e). L'histoire n'aurait toutefois pas été complètement belle si les Choletais n'avaient pas eu à lutter jusqu'au bout. Après deux gifles reçues, « l'état d'esprit était important pour montrer au public que l'équipe est bien là », résume Causeur. C'est effectivement le bon point du week-end : Cholet Basket a encore du répondant. Mais de là à savourer la guérison, il reste un pas. D'ailleurs, personne ne le franchit. Et surtout pas Erman Kunter. « Cette fois, l'équipe s'en sort sans être excellente. Cela ne sera pas toujours le cas. Maintenant, il nous faut confirmer en enchaînant les victoires. C'est bien pour cela que j'aurais préféré affronter Vilnius que Barcelone mercredi. Mais bon, on va faire de notre mieux. Ensuite, j'ai compté sept matches à gagner jusqu'au 20 novembre (NDLR : Vichy, Vilnius, Villeurbanne, Zagreb, Le Mans, Fenerbahçe et Roanne). » En clair, le plus dur reste à faire.



Cholet, La Meilleraie, hier. La réussite de Marquis a fini par agacer Smith. Les mauvais coups balancés par l'Orléanais n'ont toutefois pas perturbé le Choletais. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

On a retrouvé Marquis

BASKET - Pro A. Jusqu'ici à la peine, le pivot guyanais de Cholet Basket a fait un retour remarqué au premier plan.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

1 L'absence de Vebobe a-t-elle handicapé Cholet ?

Nul ne saura jamais ce qu'aurait apporté « Luca » Vebobe, mais force est de constater que son absence est (presque) passée inaperçue dans le secteur intérieur choletais. La raison ? Le retour au premier plan de Claude Marquis. « Avec Jim (Bilba), nous avons fait le choix de le voir sur le terrain », explique Kunter. Les entraîneurs choletais ont vu. Du beau et bon Marquis. Discipliné en défense, où il n'a rien laissé de facile à Zach Moss, et disponible en attaque, le Guyanais a livré un match très solide (12 points, 5 rebonds, 17 d'évaluation en 19'30). Comme pour mieux fêter sa première apparition dans le « 5 majeur ». « Je me suis dit enfin, car j'aime bien démarrer un match. Je me suis mis en tête de gagner mon duel face à Moss », explique

Marquis, déjà tourné vers l'avenir. « Pour mes stats de ce soir, je pense que les choses n'ont pas changé. Même si vous avez des doutes, vous, les journalistes, le public, savez de quoi je suis capable. A la fin, c'est le coach qui décide de solliciter tel ou tel joueur de manière à utiliser les qualités de chacun. » Bien dit. Hier, Erman Kunter a eu la preuve qu'il peut efficacement faire entrer Claude Marquis dans la rotation des gros bras.

2 Erman Kunter a-t-il fait jouer tous ses joueurs ?

Cette saison, l'entraîneur choletais se félicite de pouvoir compter sur douze professionnels. Mais hier, il n'en a fait jouer que huit, enfin sept, puisque Diarra n'a même pas foulé le parquet pendant cinq minutes ! « Dans une période de crise comme celle que nous traversons, je pense qu'il n'est pas souhaitable de chercher à mettre en

avant un joueur du banc. Je préfère resserrer le groupe », explique Erman Kunter. Léonard, Duport et Houmounou (Vebobe était blessé) doivent-ils donc s'attendre à de longues semaines de disette ? « Non, je vais ouvrir mon banc contre Barcelone, d'abord, puis à partir du match de Vichy. », termine Kunter.

3 Pourquoi Mamoutou Diarra n'a-t-il joué que 4'45 ?

« Parce qu'il n'est pas prêt ! », tranche Kunter. L'ailier international ne s'en cache pas : « Je suis frustré. J'aimerais apporter davantage à l'équipe, mais je ne peux pas. » Tout simplement parce que pendant que ses nouveaux coéquipiers choletais travaillaient d'arrachepied en présaison, Diarra n'a « effectué que deux séances de musculation et une poignée d'entraînements » à Maroussi, le club grec avec lequel il a entamé la saison.

■ Le film du match

1^{er} QUART TEMPS 15-19

A l'image de Marquis, efficace comme jamais cette saison, CB démarre fort. Après 2'30, les Orléanais sont au bord du KO (9-0). 6 minutes et 30 secondes plus tard, ce sont pourtant les Choletais qui gisent sur le parquet, décontenancés par la domination de Moerman, véritable plaque tournante intérieure du 19-4 réussi par la formation du Loiret (13-19, 9^e).

2^e QUART TEMPS 15-15

Incapables de marquer autrement que sur des exploits individuels (Nelson) ou des contre-attaques, les Choletais ont au moins le mérite de serrer les boulons en défense. Pris trois fois au piège des 24 secondes, Orléans pioche (26-24, 16^e)... puis redécoule sous l'impulsion de Curti, plus inspiré qu'Avdalovic à la mène (30-34).

3^e QUART TEMPS 26-15

Les Choletais se décident ensuite à imposer leur rythme et, comme par magie, un bel ordonnancement collectif refait surface. Mejia, Robinson et Mejia allument des mèches extérieures et Marquis impose sa puissance sous le cercle. CB va mieux (56-49, 30^e).

4^e QUART TEMPS 19-18

Robinson réconcilié avec son shoot à 3 points, CB s'échappe (61-49, 34^e). Mais Orléans, via Bell et Reynolds, relance le suspense en quatre actions (63-60, 36^e). Avec sang-froid, les Choletais laissent parler leur honneur et scellent leur succès en réussissant dix de leurs onze lancers francs.

■ Robinson premières !

Et si la saison d'Antywane Robinson avait réellement débuté hier à la 25^e minute ? C'est en effet à cet instant précis que l'Américain a inscrit son premier lancer franc de la saison. Après deux matches et demi, il était plus que temps pour un joueur intérieur censé provoquer des fautes.

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, Robinson a également réussi ses deux premiers paniers à trois points, hier en fin de partie. « **Avec le changement de distance** (6,75 m contre 6,25 m), **c'est plus difficile pour moi. J'ai besoin d'entraînement pour me régler... Mais ça vient** », explique l'Américain qui, après avoir tiré la langue sur sa première tentative réussie, « **a souri à (sa) copine** » après la seconde.

■ Les réactions

Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) : « Même s'il y a du mieux chez nous, notamment en terme d'intensité, je regrette que nous ayons baissé la tête et moins bien défendu dans le troisième quart temps. Tout cela parce que nous avons mal géré la frustration de nos échecs aux tirs. »

Samuel Mejia (CB) : « Peu importe la manière, ce soir, il fallait gagner. Pour cela, nous savions qu'il fallait retrouver notre intensité. On a su le faire. »

DeMarcus Nelson (CB) : « Tout le monde a contribué à cette victoire, qui doit nous permettre de nous relancer. Nous nous sommes battus pendant 40 minutes. »

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 25 octobre 2010

Cholet Basket retrouve le sourire

Cette rubrique ne peut être vendue séparément.
Gérard Mesnager



Cholet avait besoin de se refaire une santé avant d'affronter Barcelone, mercredi. Nelson et ses partenaires ont fait le nécessaire en dominant Orléans (75-67).

page 4

Ouest France – Lundi 25 octobre 2010

Celle-là, elle fait vraiment du bien !

Pro A. Cholet - Orléans : 75-67. Après les deux claques de Gravelines et Sienne, Cholet a évité la fessée. Le champion de France recouvre un peu de sérénité avant les difficiles échéances à venir.



Nelson a eu un gros investissement des deux côtés du parquet, à l'instar du collectif choletais. L'Américain a su couper le jeu de transition des Orléanais.

« Il n'y avait pas le choix ! » Thierry Chevrier résuma parfaitement la situation, hier soir après le coup de buzzer final. Acculé après les deux éclats ramenés de Gravelines et de Sienne, Cholet n'avait d'autre alternative que de s'imposer hier. C'est donc chose faite. La manière passera plus tard...

L'essentiel se trouve en effet ailleurs. Avec ce sursaut, le champion de France se place dans de meilleures dispositions avant la suite d'un calendrier assez dément. Il s'évite surtout une crise de confiance. Et sans doute une crise tout court. « Cette victoire nous permet de relever la tête avant de recevoir la meilleure équipe d'Europe, le Barça, » savoure Erman Kunter.

Le technicien choletais le sait pourtant : tout n'a pas été parfait sur la forme. « On n'est pas encore à notre meilleur niveau. D'ailleurs, j'aurais préféré jouer Vilnius mercredi... » Ce sera donc les Catalans, qui ont encaissé hier soir leur premier revers à domicile depuis... 22 mois (-1 contre Saragosse). Autant dire qu'ils devraient être remontés comme des coucous pour recouvrer un peu de crédibilité aux yeux de leur coach....

Dans l'intention, ça va mieux

Tout n'a pas été parfait donc, dans la circulation de balle notamment ou encore sur demi-terrain, mais, à l'instar de ce qu'ils avaient montré à Sienne, les Choletais ne fréquentent plus les bas-fonds comme ils l'avaient fait à Gravelines.

A l'image d'un Marquis résolument sous son meilleur jour hier, barrant régulièrement la route à Moss, CB fit preuve d'une belle abnégation, d'une envie aussi d'aller de l'avant. « Il y a juste avant la mi-temps où l'on s'est mis à jouer pour ne pas perdre. C'est inadmissible dans le sport professionnel. J'ai expliqué aux joueurs qu'on jouait pour gagner. On a le droit de s'incliner, mais à condition que ce soit en se battant. » Le message fut reçu cinq sur cinq, puisqu'après une première période passée au coude-à-coude (30-34 à la pause), l'une et l'autre formations avançant par séries de 5 à 10 unités, Cholet trouva la lumière sur ce jeu en contre-attaque qu'il apprécie tant. « C'est même là-dessus que l'on gagne, » souligne Erman Kunter. Face à des Orléanais en échec au tir, faute de se ménager des positions préférentielles devant l'agressivité défensive locale, Cholet endiabla la rencontre à cheval sur les deux derniers quarts-temps. Le couperet tomba net (61-49, 35'). Définitivement.

Cette victoire du collectif, comme en atteste la bonne répartition et des temps de jeu et de la marque, doit « servir de base pour travailler nos prochains matches, y compris ceux d'Euroleague, et à fortiori celui de Barcelone, » annonce DeMarcus Nelson, qui ne ménagea pas ses efforts dans l'engagement athlétique que nécessitait cette rencontre contre « une équipe qui terminera très certainement dans le top 6 à la fin de la saison, » pronostique Erman Kunter, rassuré mais pas rassasié. Le technicien choletais se projette déjà jusqu'à Noël. « Bien sûr que le match contre Barcelone est important, mais on vise plutôt les autres en Euroleague, et en championnat, nous les visons tous jusqu'à la trêve. » L'excellent ratio passes décisives/ balles perdues de son équipe hier (8 contre 18), pourrait expliquer le retour de ce discours volontaire. Les sourires revenus aussi. Même si l'équilibre semble encore précaire.

Christophe MAZOYER.

Causeur : « Il fallait montrer qu'on était encore là »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) :
« Pour ce match, on n'avait pas fait de video, ni même de séance spécifique sur les formes de jeu d'Orléans. Dans la situation où nous étions, ça aurait pu rajouter de la pression sur les épaules des joueurs. Après avoir encaissé deux fois 30 points, ce n'était pas facile d'affronter Orléans. Mais on s'est montré sous un meilleur jour. On a gagné en équipe. Dans le contexte qui était le nôtre, je ne pense pas qu'il faille aller chercher un joueur-messie sur le banc. On a su réagir collectivement. Maintenant, on va sans doute ouvrir un peu plus le banc sur les prochains matches. »

Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) :
« Malgré la défaite, il y a quelques points de satisfaction pour moi par rapport à ce que l'on a montré à Nancy. Il y a eu des prises de conscience, notamment celle que l'on devait être plus présents au rebond, être plus agressifs aussi vers le cercle. Mais on souffre toujours d'un rendement famélique : 37% de réussite à deux points, c'est tout-à-fait insuffisant. On a lâché dans le 3^e quart-temps, car on a mal géré psychologiquement ce manque de réussite au tir. »

DeMarcus Nelson : « Il était indispensable pour nous de nous montrer plus agressifs que sur les derniers matches. On a conservé une préparation du match très simple, il ne fallait pas compliquer les choses. On s'est montré très impliqué dans tous les recoins du parquet. Tout le monde a bien fait son travail, ce soir. »

Sammy Mejia : « Il fallait retrouver notre intensité. Cela a marché ce soir. Il faudra la reproduire aux prochains matches. On restait sur deux défaites. On a gagné, on se fiche du reste. Mercredi, contre Barcelone, il faudra montrer une belle image de Cholet. »

Fabien Causeur : « L'état d'esprit était important. Nous voulions montrer au public que nous étions encore là, que ce n'était pas la crise. »

Claude Marquis : « Peut-être que le public ou les journalistes ont pu avoir des doutes, mais moi je sais que je suis toujours capable de faire de bonnes choses. Lorsque j'ai su que j'étais dans la cinq de départ, je me suis dit « enfin ! ». Erman m'avait dit que j'avais un combat à livrer face à Zach Moss, c'est le genre de chose que j'aime. »

Recueillis par Ch. M. et J. D.

Ouest France – Lundi 25 octobre 2010



Cholet-Basket s'impose face à Orléans. En difficulté après les échecs de Gravelines et de Sienne, Cholet-Basket n'avait pas le choix, il fallait s'imposer, hier, face à Orléans. Ce fut le cas. L'équipe choletaise l'a emporté 75 à 67 à la Meilleraie. Une victoire du collectif de bon augure pour la suite.

Ouest France – Lundi 25 octobre 2010

Cholet se libère

Le champion s'est relancé en dominant Orléans avant d'accueillir le Barça.



CHOLET (Maine-et-Loire), SALLE DE LA MEILLERAIE, HIER. – Le Dominicain de Cholet Sammy Mejia tente de déborder l'ailier d'Orléans Amara Sy. (Photo Pierre Minier/L'Équipe)

L'Équipe – Lundi 25 octobre 2010



CHOLET – **de notre correspondant**

RESTANT SUR DEUX lourds revers (à Gravelines et à Sienne), Cholet a évité un troisième coup dur en remportant un succès face à Orléans qui a mis un temps fou à se dessiner. Grâce notamment à un très bon Causeur et à deux paniers primés d'Antywane Robinson, le champion a creusé un écart intéressant (+ 12, 61-49, 34^e) alors qu'Orléans avait plutôt bien entamé les débats avec une bonne présence au rebond du duo Moerman-Moss et des shooteurs efficaces. Les Orléanais sont cependant restés dans le coup jusqu'au bout puisqu'un ultime tir primé de Moerman rapprochait la formation du Loiret des Maugeois (69-65, 39^e) mais en vain.

Cholet pourra donc accueillir à la Meilleraie mercredi les géants barcelonais avec un peu plus de sérénité. *« On relève la tête, même si, au début, on a joué pour ne pas perdre, sans être conquérants »,* remarquait Erman Künter. *« J'ai surtout apprécié le ratio passes décisives (18)-balles perdues (8). Les joueurs sont sortis de leur brouillard après avoir connu deux tsunamis. Après Barcelone, ce sera une autre chanson pour nous avec des matches*

ciblés contre le Cibona Zagreb et Liétuvos Rytas, ainsi que les rencontres de Championnat au menu. » Le coach avait quelques motifs de satisfaction. *« Je voulais que mes joueurs se libèrent et ils l'ont fait. Début janvier, je pense que, à l'image de Michael Gelabale l'an passé, Mamoutou Diarra sera pleinement opérationnel et je me réjouis de constater que Claude Marquis revient bien. »* Côté Orléans, qui a enregistré son deuxième revers d'affilée en Pro A après Nancy, l'entraîneur Philippe Hervé n'était pas trop abattu. *« Nous étions mieux physiquement ce soir. J'ai trois motifs de satisfaction, malgré l'échec. D'abord, l'intensité dont on a pu faire preuve. Ensuite, notre bonne attitude au rebond avec 14 offensifs. Enfin, la volonté d'être plus agressifs vers le cercle (voir nos 62 tirs). Je regrette par contre les 37 % d'efficacité à deux points. J'ai cependant apprécié trente minutes cohérentes avant dix décevantes. »*

PIERRE-MAURICE BARBAUD

CHOLET - ORLÉANS



75-67



	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Robinson	33	14	4/6	2/3	4/4	0-5	1	6
Avdalovic	25	7	2/12	1/6	2/2	0-1	2	3
Caúseur	29	7	3/6	1/4	0/0	1-6	6	8
Diarra	5	0	0/2	0/1	0/0	0-0	0	-
Falker	28	4	2/3	0/0	0/0	3-3	1	2
Marquis	20	12	5/7	0/0	2/2	1-4	0	6
Mejia	35	19	5/16	1/4	8/8	3-5	5	7
Nelson	25	12	4/6	1/2	3/5	0-1	3	5
TOTAL	200	75	25/58	6/20	19/21	8-25	18	

Entraîneur : E. Künter

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
A. Curti	25	9	4/7	1/3	0/0	0-2	4	4
A. Sy	21	0	0/3	0/1	0/0	1-1	3	2
Bell	25	11	3/7	3/5	2/4	1-4	1	5
Lebrun	4	3	1/1	1/1	0/0	0-0	0	-
Moerman	31	13	5/13	2/5	1/1	4-10	2	6
Moss	27	14	6/14	0/0	2/2	4-5	1	8
Ndoye	19	3	1/2	1/2	0/0	0-0	0	2
Reynolds	31	10	3/10	3/6	1/3	2-2	5	4
Smith	17	4	2/5	0/0	0/0	0-0	0	2
TOTAL	200	67	25/62	11/23	6/10	12-24	16	

Entraîneur : P. Hervé

75-67 (15-19, 15-15, 26-15, 19-18)

Écart. - CHO : +12 (33^e) ; ORL : +6 (9^e)

Spectateurs : 4 800. Arbitres : MM. Chambon, Canet et Perier.

L'Équipe – Lundi 25 octobre 2010

